

# EN 2015, CRÉONS UN CLIMAT DE CHANGEMENT !

Il est urgent de passer à un mode de vie qui protégera le monde d'aujourd'hui et celui des générations futures.

En passant à l'action aujourd'hui, vous pouvez empêcher des populations de subir davantage la faim et la pauvreté.

« Il existe un impératif à agir clair, définitif et inéluctable en matière de changements climatiques. »

Le pape François, COP20, Lima, 2014



## COMMENT AGIR



### JE CHANGE MES HABITUDES

Prenez un engagement personnel comme prendre les transports en commun ou acheter local pour réduire votre empreinte carbone.



### JE CHANGE MA COMMUNAUTE

Appuyez des initiatives vertes dans vos paroisses, écoles et municipalités.



### JE CHANGE MON PAYS

Demandez au gouvernement de devenir le chef de file dans l'abandon de combustibles fossiles néfastes pour la planète et la transition vers des énergies durables.

Signez la carte d'action de Développement et Paix aujourd'hui pour créer un climat de changement !

[devp.org/climatdechangement](http://devp.org/climatdechangement)

# CRÉONS UN CLIMAT DE CHANGEMENT



## ENSEMBLE, CRÉONS UN CLIMAT DE CHANGEMENT

Les changements climatiques sont en train de transformer dramatiquement le monde dans lequel nous vivons. Bien que les personnes les plus pauvres soient celles qui contribuent le moins à ce phénomène, elles sont les plus durement touchées. Pourtant, nous sommes toutes et tous concernés. En effet, des millions de personnes subissent actuellement les effets des changements climatiques, comme en témoignent les inondations au sud de l'Alberta et le passage du super typhon Haiyan aux Philippines.

Malgré tout, les populations les plus démunies dans les pays du Sud sont celles qui peinent le plus à survivre aux sécheresses prolongées, aux tempêtes extrêmes et aux inondations soudaines.

Développement et Paix croit que nous pouvons changer cette situation en nous attaquant aux causes profondes des changements climatiques et en facilitant l'adaptation des populations à leurs effets.



« Le rythme de consommation, de gaspillage et de détérioration de l'environnement a dépassé les possibilités de la planète, à tel point que le style de vie actuel, parce qu'il est insoutenable, peut seulement conduire à des catastrophes, comme, de fait, cela arrive déjà périodiquement dans diverses régions. L'atténuation des effets de l'actuel déséquilibre dépend de ce que nous ferons dans l'immédiat... »

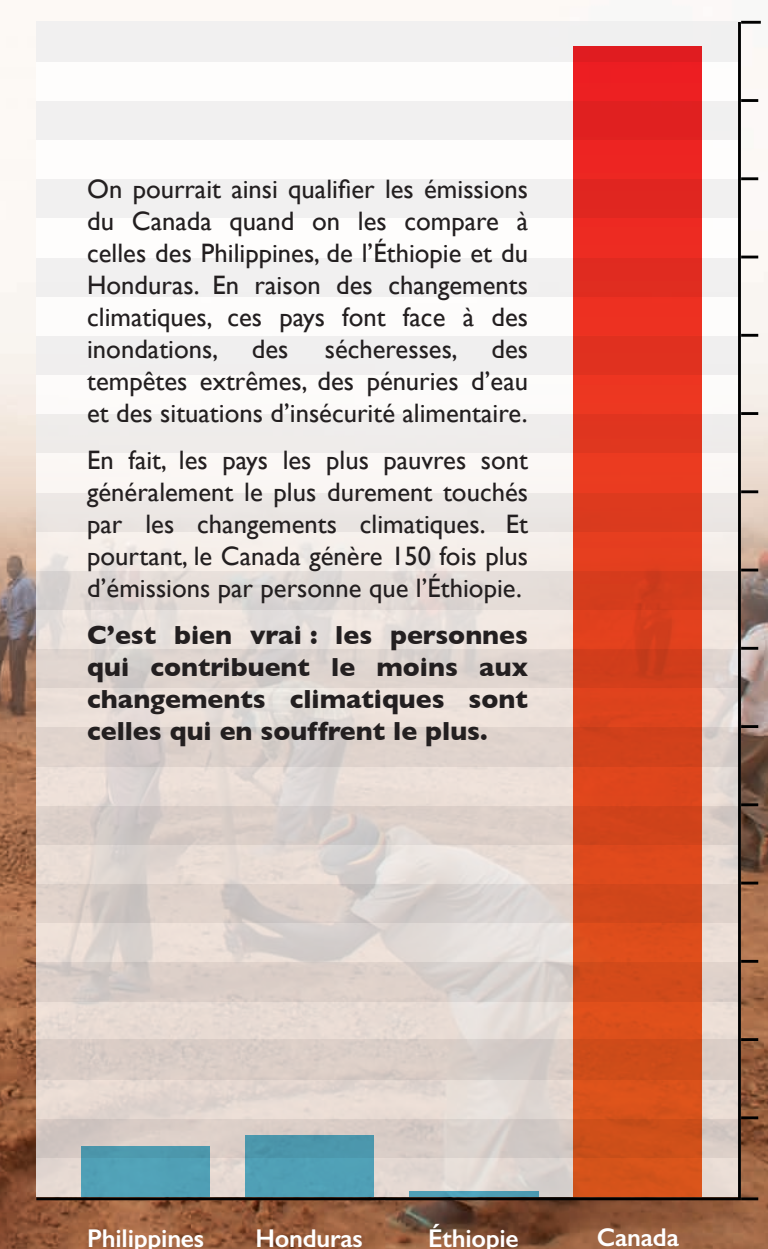
– Le pape François, *Laudato Si'*, 161

## CONNAISSEZ-VOUS L'EXPRESSION « DÉPASSER LES BORNES » ?

On pourrait ainsi qualifier les émissions du Canada quand on les compare à celles des Philippines, de l'Éthiopie et du Honduras. En raison des changements climatiques, ces pays font face à des inondations, des sécheresses, des tempêtes extrêmes, des pénuries d'eau et des situations d'insécurité alimentaire.

En fait, les pays les plus pauvres sont généralement le plus durement touchés par les changements climatiques. Et pourtant, le Canada génère 150 fois plus d'émissions par personne que l'Éthiopie.

**C'est bien vrai : les personnes qui contribuent le moins aux changements climatiques sont celles qui en souffrent le plus.**



Émissions de CO<sub>2</sub> par personne (en tonnes)

# ÉTHIOPIE

Les petites communautés de la région du Tigré, en Éthiopie, ont de la difficulté à composer avec les conséquences des changements climatiques, comme la hausse dangereuse des températures, les sécheresses prolongées et l'épuisement des sources d'eau. Environ 85 % des Éthiopiennes et des Éthiopiens vivent dans des régions rurales et dépendent de l'agriculture de subsistance pour se nourrir. La plupart des petits agriculteurs n'ayant pas accès à l'irrigation, l'absence de pluie peut vite entraîner une catastrophe.

À cause du manque d'eau, Gebre Nigusse éprouvait de la difficulté à cultiver suffisamment de nourriture pour sa famille. En fait, cet agriculteur du village de Biera produisait au plus une récolte par année. Puis Développement et Paix a financé un projet d'irrigation qui a permis d'augmenter la production de nourriture pour plus de 30 000 personnes dans la région. Grâce à l'irrigation, les agriculteurs du Tigré ont pu effectuer jusqu'à trois récoltes par année, augmentant ainsi le rendement des cultures. Pour Gebre, ce projet a tout changé.

« Je ne me servais pas beaucoup de l'irrigation avant de me joindre au projet, il y a quatre ans. Le projet a permis de mettre en place des canaux, que j'ai aidé à construire. On m'a donné une formation en agriculture et j'ai reçu des pousses d'arbres fruitiers et d'herbe à éléphants. J'ai aussi creusé deux puits d'irrigation et, avec les revenus provenant de la vente de mes légumes, j'ai pu acheter une pompe manuelle. J'ai planté des caféiers et je compte augmenter le nombre d'arbres fruitiers dans mes champs. Je sais que l'irrigation me permettra de faire face à la sécheresse. »



## LE SAVIEZ-VOUS ?

- Entre 1980 et 2010, l'Éthiopie a traversé dix grandes sécheresses.
- Largement dépendant de l'agriculture pluviale traditionnelle, le pays est très vulnérable aux changements climatiques.
- Les températures sont en hausse dans la région et la saison de croissance a déjà été écourtée de 15 %.
- L'Éthiopie étant l'un des plus faibles émetteurs de carbone au monde, son avenir repose sur la volonté d'autres pays de réduire leurs propres émissions.

# HONDURAS

Dans sa ville natale d'El Corpus, au Honduras, Francisca Muñoz cultive avec fierté son lopin de terre. Son pays est extrêmement vulnérable aux tempêtes tropicales, comme l'ouragan Mitch, dont la fréquence ne cesse d'augmenter. Cette situation préoccupe Francisca, qui s'inquiète également du nombre croissant de petits projets d'exploitation aurifère dans la région, depuis qu'on y a installé une grande mine à ciel ouvert.

Ce mélange de phénomènes météorologiques extrêmes et de projets miniers constitue une menace pour les communautés de toute la région. En effet, les toxines utilisées par l'industrie minière contaminent les réserves d'eau, ce qui pourrait nuire aux exploitations agricoles environnantes et, ultimement, à la pêche en mer, un secteur économique important.

Les projets miniers de la région engendrent également la déforestation ainsi que la consommation de combustibles fossiles pour traiter et transporter les minerais. Toutes ces activités contribuent à exacerber les changements climatiques.

« Nous pouvons vivre sans or, mais nous ne pouvons pas vivre sans eau. L'or ne peut pas servir à acheter une nouvelle planète. La vitesse avec laquelle nous détruisons le globe ne fait qu'augmenter et pourtant, c'est là où nous vivons ! Notre avenir pourrait se transformer en désert. »



## LE SAVIEZ-VOUS ?

- En raison de sa grande vulnérabilité aux ouragans tropicaux, on estime que le Honduras est le pays le plus durement touché par les phénomènes météorologiques extrêmes.
- D'ici 2020, on prévoit que les pénuries d'eau causeront une diminution de 10 % des rendements du maïs, un aliment de base pour la population.
- Dans la région où Francisca habite, la mine locale utilise 180 litres d'eau par seconde. Ainsi, l'extraction minière consomme autant d'eau en une heure qu'une famille hondurienne en 20 ans !

# PHILIPPINES

Plus d'un an après le passage du super typhon Haiyan sur la ville côtière de Tacloban, aux Philippines, Caroline Coiati se souvient encore avec émotion du jour où la tempête a frappé.

Dès que Caroline a vu les eaux monter, à un niveau qui a rapidement atteint sa taille, elle est partie à la recherche d'un abri avec son bébé de trois mois. « Mes parents sont restés derrière pour aider mon frère, qui avait été blessé par les vents violents », dit-elle, les larmes aux yeux, en relatant cette journée tragique.

Caroline a trouvé refuge dans un entrepôt où d'autres personnes s'étaient mises à l'abri. Cependant, le bâtiment n'était pas assez solide pour les protéger de cette tempête sans précédent, dont les vents soufflaient à plus de 300 km/h. Tandis que le groupe grimpait sur le toit pour échapper aux inondations, l'enfant de Caroline a été emporté par les flots. Heureusement, le père est parvenu à l'attraper de justesse et à le tirer hors de danger.

Le typhon a causé la mort de plus de 6 300 personnes aux Philippines. Pour Caroline, la tempête n'a pas seulement détruit sa maison, elle lui a également enlevé ses parents, qui n'ont pas été retrouvés depuis. « Toute cette destruction est le résultat du typhon... Voilà la conséquence des changements climatiques. »



Les forts vents ont causé des ondes de tempête si fortes que d'énormes navires de charge se sont échoués sur les berges de Tacloban, directement là où les habitants vivaient.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

- Les Philippines, qui comptent plus de 7 000 îles, doivent régulièrement faire face à des typhons et à l'érosion des côtes.
- L'agriculture du pays est devenue imprévisible, en raison de phénomènes météorologiques instables causés par les changements climatiques.
- Plus de la moitié de la population des Philippines vit dans la pauvreté.
- Lors du typhon Haiyan, les grands vents ont fait monter les vagues jusqu'à cinq mètres, créant une onde de tempête qui a détruit des communautés entières et causé un grand nombre de décès.

## CHAUD DEVANT POUR LE CANADA

En brûlant des combustibles fossiles qui ont mis des millions d'années à se former, nous contribuons à réchauffer la planète. Insensibles aux conséquences mondiales de nos actions, nous utilisons le pétrole, le charbon et le gaz naturel pour faire rouler nos voitures, chauffer nos habitations et alimenter nos usines.

La dépendance économique du Canada aux combustibles fossiles est la raison principale invoquée par le gouvernement pour refuser de réduire sérieusement nos émissions de gaz à effets de serre. Nous persistons à extraire, transporter et brûler des combustibles fossiles, alors qu'il existe des façons plus propres et plus intelligentes de produire de l'énergie.

Le Canada est le seul pays au monde à s'être retiré du Protocole de Kyoto. Nous sommes désormais isolés sur la scène mondiale, car nous refusons de faire des efforts. Récemment, l'Union européenne, le Mexique, les États-Unis et la Chine ont annoncé des cibles ambitieuses pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, mais le Canada continue d'être à la traîne.

## EN ROUTE VERS LA COP21

En décembre 2015, la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP21) offrira l'occasion de renverser la tendance actuelle. Les dirigeants mondiaux se réuniront avec l'objectif de signer un accord contraignant pour s'attaquer aux changements climatiques et apporter des solutions à cette crise aiguë. **Il est temps pour nous de passer à l'action sur les plans individuel, communautaire et national, afin de garantir la survie des populations du Sud ainsi que celle de notre monde.**

